

REVUE DE PRESSE

PRO A

Date : 02/05/2006 Match : CB - REIMS 84-76

Cholet doit renouer avec le succès



Après leur élimination de Coupe de France, les Choletais n'ont pas réussi à s'imposer en championnat samedi à Paris (61-66). En recevant Reims ce soir à la Moelleraie, Cédric Ferchaud (notre photo) et ses partenaires doivent renouer avec le succès. C'est la condition indispensable pour ne pas rester à la porte des play-off. Page 5

Ouest France – 2 mai 2006

Les Choletais se méfient de Reims

PRO A. Cholet-Basket - Reims, ce soir (20h), à la Meilleraie. CB, désireux de retrouver la victoire, se veut vigilant face à une équipe luttant pour le maintien.

Comment expliquer la mauvaise dernière semaine des Choletais ? Relâchement inconscient après quatre probants succès ? Excès de confiance après des entames de matches réussies ? « On s'est cru arrivés ? Non, je ne pense pas, répond Ruddy Nelhomme. La vigilance était là. L'explication est dans les têtes des gars. Ils avaient la volonté de jouer, mais ils n'étaient pas prêts à faire l'effort tous ensemble. »

Ainsi, aujourd'hui, CB cherche absolument à renouer avec le succès. D'autant plus que la zone de non-participation aux playoffs, à savoir la 13^e place occupée par Clermont, ne pointe qu'à une longueur derrière. « Je reste persuadé qu'il faut gagner tous nos matches à domicile, et éventuellement réussir un coup à l'extérieur », calcule Ruddy Nelhomme.

Une défaite ce soir face à Reims est donc fortement déconseillée. Elle ferait même tâche. Le RCB, positionné un point devant Brest, premier reléguable, lutte en effet pour le maintien. De plus, il est toujours vierge en déplacement. « Il faudra être très, très vigilant, prévient Nelhomme. Encore plus que toutes les autres équipes, ils jouent pour quelque chose : leur survie en Pro A. »



Jimmal Ball, ici l'an passé face à Rob Feaster, espère retrouver une adresse qui actuellement le fuit.

En outre, depuis le retour en Champagne de l'expérimenté Marc Brown, déjà sauveur la saison passée, Reims va mieux (6 victoires pour 8 défaites, contre 2 pour 14 auparavant). Et elle pos-

sède un cinq de départ américanisé et talentueux. Brown, l'ancien Choletais Donta Richardson (32 points contre Paris), Bradford, Feaster et Adjijwanou, ont d'ailleurs inscrit 79 des 93 points rémois lors de la victoire samedi dernier contre Roanne ! Donc méfiance.

J.D.

CHOLET-BASKET : 5. Ball (1,78m, US), 6. Essart (1,79m), 8. Gautier (2,02m), 9. Ferchaud (1,94m), 10. Bilba (1,99m), 11. Marquis (2,03m), 12. Florimont (2,01m) ? 13. Lombabe-Kahudi (1,97m) ? 14. Ben Driss (2,04m), 15. Wilson (2,03m, US), 16. Mipoka (1,98m), 17. Grant (1,98m, US). Entraîneur: Ruddy Nelhomme.

REIMS CHAMPAGNE BASKET : 4. M. Brown (1,85m, US), 5. Bradford (1,98m, US), 6. M'Boli (1,99m), 7. Gillet (1,92m), 8. Toti (1,80m), 9. Tomaku (1,85m), 10. Mangin (1,89m), 11. Jonckheere (2,09m), 12. Feaster (1,98m, US), 13. Sy (2,03m), 14. Adjijwanou (2,04m), 15. D. Richardson (1,85m, US). Entraîneur: Francis Charneau.

Arbitres : Mlle Julien, MM. Daniellou et Machabert. Match Espoirs à 17h 15.

La semaine des rendez-vous manqués

Samedi dernier, au sortir d'un succès très probant face au voisin manceau, Cholet avait les cartes en mains pour aborder une semaine sinon capitale du moins influente à l'entame de la dernière ligne droite. Mais samedi dernier toujours, les Choletais ne savaient pas encore que leur victoire dans le derby des Pays-de-la-Loire bouclait leur jolie série de quatre succès face à Strasbourg, Clermont, Chalons-sur-Saône (en coupe) et Le Mans donc.

Car la semaine de tous les espoirs n'a pas tenu toutes ses promesses. Ou plutôt CB n'a pas tenu toutes ses promesses. Sorti de la coupe de France dès les quarts par un locataire de l'étage inférieur, Cholet a laissé passer à Orléans sa dernière chance de décrocher un billet européen. A

moins d'être champion de France, auquel cas, comme en 1999-2000, l'Euroleague frapperait à la porte de la Meilleraie...

En l'état actuel, cette perspective semble pour le moins utopique. Et le prochain exercice devrait donc être le troisième sans ce bâton de maréchal européen, depuis 19 ans que CB évolue dans l'élite hexagonale.

En championnat aussi

La coupe passée aux oubliettes, Bilba et consorts avaient un autre bon coup à jouer, en championnat cette fois, samedi. A Paris, devant une formation locale qui traverse une saison sinusoïdale, Cholet avait l'occasion de se ratrapper et de confirmer sa bonne passe des quinze derniers jours. D'autant que ses principaux concurrents devaient composer

avec un calendrier *a priori* plus corsé (Hyères-Toulon au Mans, Dijon face à Gravelines, Le Havre devant l'Asvel, Clermont en recevant Bourg et Chalons à Nancy). Au bout du compte, ce contexte hyper favorable s'est transformé en une sorte de Bérézina pour l'équipe des Mauges où seul Wilson surnaque au milieu de ce qu'il convient d'appeler un naufrage collectif. Car non seulement CB a laissé passer le coche dans la capitale, faute d'avoir su dominer le rythme de la rencontre, si ce n'est sur un court passage où Ball et Essart évoluèrent côte-à-côte pour dynamiser un collectif en mode ralenti- « On a joué en marchant », ne put que constater Ruddy Nelhomme - mais en plus le contexte semble s'être ligué contre le club choletais puisque, exception faite

des Bourguignons, tous ses concurrents directs se sont imposés. Du coup, alors qu'il ne reste que quatre journées dans la phase régulière, Marquis et compagnie pointent à la 11^e place, avec seulement un point d'avance sur la 13^e, la pire, celle qui laisse à la porte des playoffs. En s'imposant à Paris, CB aurait compté au minimum deux points sur le 13^e rang, tenant compte des résultats de cette 30^e journée riche en surprises. L'équipe des Mauges aurait même pu s'appuyer sur un petit matelas de trois points si la logique hiérarchique avait été parfaitement respectée.

Du coup, tout reste à faire pour Cholet. « Et ce ne sera pas facile car toutes les équipes ont un coup à jouer », constate l'entraîneur choletais.

La sienne aussi, mais pour arriver à ses fins elle devra se coltiner trois adversaires directs (Roanne et Hyères-Toulon en déplacement puis Bourg pour la dernière journée à la Meilleraie). Pas facile.

Quasi-insurmontable si CB ne conclut pas la soirée, tout à l'heure, par un succès devant Reims.

Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
PARIS : 66															
Rothbart	04'	0	0/1		0/1			2		1					
Parker	17'	2	1/4	25	0/1	1/3		4	2	1				2	1
Akins	35'	12	5/11	45	2/4	3/7		2	3	6				2	7
Lema	23'	2	1/4	25	0/2	1/2		2		3	2				3
Corosine	08'	0	0		0	0									
Richardson	37'	20	7/15	47	4/10	3/5	2/4	2	4	4				2	1
Sarnick	32'	15	5/13	38	0/4	5/9	5/6	4	5	10	1			3	2
Pecherov	12'45	5	1/5	20	0/3	1/2	3/4	2	4	3				1	2
Volpic	31'15	10	2/6	33	0/4	2/2	6/6	1	3	6	1			3	13
Equipe	200'	66	22/59	37	6/29	16/30	16/20	19	19	40	5			13	14
CHOLET : 61															
Ball	29'15	8	3/10	30	0/2	3/8	2/2	3	2	3		1	1	2	5
Essart	22'45	0/3			0/3			1	1	2	1			3	3
Gautier	06'	0/3			0/3			1	1	1					
Ferchaud	17'45	2	1/7	14	0/5	1/2				1					-3
Bilba	16'15	2	1/3	33	0/1	1/2		2	3	3	2			1	6
Marquis	30'	10	4/8	50		4/8	2/4	3	3	8	1			1	13
Bendross	14'15	2	0/1			0/1	2/2	1	3	2	1				4
Wilson	32'45	26	10/16	62	2/7	8/9	4/5	4	5	7				3	25
Grant	31'	11	4/10	40	2/5	1/4	4	5	9					3	11
Equipe	200'	61	23/61	38	4/20	19/41	11/17	19	19	38	6	1	11	12	62

Arbitres: MM. Castano, Vauthier et Laplace.



Cédric Ferchaud et ses partenaires, en s'inclinant à Paris le week-end dernier, ont grillé un joker supplémentaire dans leur course aux playoffs.

A quatre journées de la fin de la saison régulière, neuf équipes, dont Cholet Basket, peuvent encore prétendre s'adjuger les six derniers billets pour le play off qui débutera mi-mai

Courir dans le sprint à neuf

A quatre journées de la fin de la saison régulière de Pro A, les jeux ne sont absolument pas faits pour la place de leader, actuellement propriété d'un Pau-Orthez fragilisé dimanche par sa lourde défaite en

Reims n'a jamais gagné cette saison à l'extérieur

Béarn face aux champions strasbourgeois (69-84) et encore

moins pour les places qualificatives au play off.

Six équipes sont d'ores et déjà assurées d'y participer à compter du 16 mai : Pau-Orthez, Nancy, Strasbourg, Le Mans, Villeurbanne et Gravelines. Neuf formations lorgnent sur les six autres sésames. De Bourg, septième, à Hyères-Toulon, 15^e mais remis en selle par son succès en Sarthe, le sprint promet d'être acharné.

En début de semaine dernière, juste après son succès de prestige face au Mans (62-61), Cholet rêvait d'aborder ce sprint de quatre journées en totale confiance. Aujourd'hui, trois jours après être revenus dépités (comme l'OM de Paris (61-66), les Choletais ont surtout hâte de reprendre goût au succès afin de ne pas être aspirés par une « spirale négative ».

Cholet a remporté ses six derniers matches à La Meilleraie

« Nous devons impérativement rester dans la dynamique qui nous porte depuis plusieurs semaines à La Meilleraie », insiste l'entraîneur Ruddy Nelhomme qui, comme ses hommes, n'envie pas le succès comme remède à la semaine noire (défaites à Orléans en Coupe de France puis à Paris en championnat).

Pour ce faire, les Choletais se doivent impérativement d'être plus mobiles qu'ils ne le furent samedi à Paris.

« Nous avons joué en marchant », pestalent en chœur Nelhomme et Bilba dans les coursives de Coubertin, regrettant que cette attitude ne leur ait jamais permis de prendre à revers la défense de zone du PBR.

Ce soir, Wilson et ses partenaires peuvent s'attendre à retrouver sur leur chemin une autre défense resserrée puisque Reims est en quête d'un succès quasi décisif dans l'optique du maintien.

Reims en route vers le maintien

« Il y a de quoi être optimiste », note d'ailleurs Francis Charneau après le succès des siens face à Roanne (le troisième en six journées depuis l'arrivée de Donta Richardson en Champagne) et la



Archives CO - Etienne LIZAMBARD

Grant et les Choletais veulent repartir de l'avant après leurs deux défaites de la semaine dernière

victoire de Rouen sur Brest dans le « match de peur ». « Cet optimisme, il faut le concrétiser. Nous pouvons gagner à Cholet. Les gars ont des qualités à faire valoir mais pour ça, nous devons payer le prix. Nous rendons des centimètres aux Choletais à chaque poste. Nous devons compenser ce handicap

par l'engagement », poursuit l'entraîneur rémois qui annonce aussi la volonté de voir son équipe « couper le rythme rapide » de Cholet.

Mais après s'être fait piégé de la sorte à Paris BR, les Choletais ont compris qu'ils devaient entamer le sprint final en courant.

Tristan BLAISONNEAU

BASKET

PRO A

A trois journées de la fin de la saison régulière, Cholet, victorieux hier de Reims (84-76), partage la 8^e place de Pro A avec Roanne, Bourg, Chalon-sur-Saône et Dijon

Cholet fait un petit pas en avant

Comme lors de ses deux derniers matches de Pro A à la Meilleraie face à Strasbourg et Le Mans, Cholet a gagné hier. Mais cette fois ce fut sans panache particulier face à Reims (84-76).

Venu à Cholet pour faire un pas vers le maintien, Reims est reparti des Mauges avec sa seizième défaite en seize rencontres en déplacement. A la Meilleraie, les Champenois n'ont mené qu'une poignée de seconde, lors de la 2^e minute de la partie (2-4). Les Choletais ont ensuite constamment fait la course en tête sans toutefois dominer constamment les débats. Loin de là. Comme la semaine dernière, ils ont en fait livré quelques séquences collectives intéressantes.

Ferchaud donne le « la » à 3 points après la pause

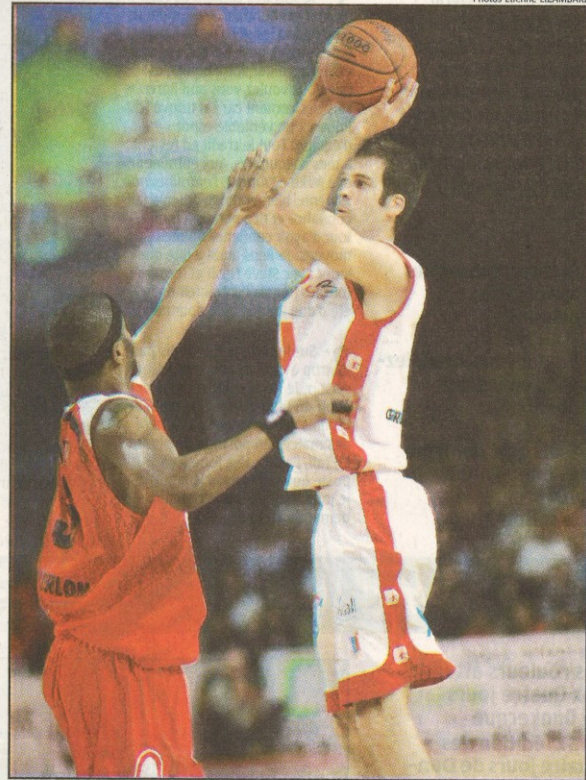
D'autres beaucoup moins qui leur ont d'ailleurs valu un long, très long frisson de deux minutes en toute fin de partie. Il leur fallut d'abord deux minutes pour corriger leurs démons parisiens. Défendre en marchant, cela ne marche pas ! Frédéric Adjiwanou se chargea de leur faire comprendre (2-4, 2^e). Les solutions positives, les Choletais les trouvèrent ensuite en s'appuyant sur Marquis sous le cercle, sur Gautier, qui compensait en percussion sa maladresse initiale, ainsi que sur un Lamayn Wilson aussi bondissant que maladroit (9 points à 2/6 et 7 rebonds en 10'). Avec l'aide supplémentaire de Rémois passifs, notamment en matière de repli défensif, CB s'envola rapidement (25-13, 9^e).

Reims s'accroche
Inattentifs – au point par exemple

de ne même pas essayer de récupérer un ballon sauvé par Essart – et imprécis, les Choletais restaient néanmoins sous la menace champenoise. Dans le sillage d'un Adjiwanou auteur de neuf points de rang, les Rémois resserraient leur arrière garde comme pour mieux prouver qu'ils n'avaient pas abdiqué (32-28, 15^e). L'avance de douze unités, consécutive à une courte accélération offensive, enregistrée au repos (43-31) était donc on ne peut plus flatteuse pour les hommes de Ruddy Nelhomme.

Cholet tremble jusqu'au bout
Plutôt que de repartir du bon pied comme semblait l'y inciter un Ferchaud terriblement adroit derrière la ligne des 6,25 mètres (3 en 3 minutes), Cholet se contenta ensuite d'observer le quatuor US de Reims prendre le match en main. Brown, Bradford, Feaster et Richardson inscrivent de fait 21 des 23 points champenois durant le troisième quart temps. Surtout, leur adresse aux tirs (8/12) permit à Reims de revenir à quatre petits points de CB suite à un 11-2 glacial (56-43, 25^e; 58-54, 28^e). Dans ce contexte, le panier à 3 points inscrit par Essart au buzzer fut accueilli avec une immense joie sur le banc choletais (61-54, 30^e).

Une ribambelle de lancers francs et un 11-4 plus tard (72-58, 35^e), Cholet avait match gagné... Enfin presque puisque, même archi-dominés aux rebonds, les Champenois



Auteur de cinq des neuf premiers points de CB, David Gautier a rapidement été pénalisé par les fautes

mirent du cœur à l'ouvrage pour finalement entamer la dernière minute avec seulement trois points de retard (75-72). Alors que Wilson (1 point après la pause) se perdait en contestation auprès des hommes (et de la femme) en gris, Ball eut la riche idée de se rattraper de ses deux lan-

cers francs précédemment ratés pour définitivement offrir le succès à CB (84-76).

Une victoire qui, à défaut d'être étincelante, permet à Cholet de faire un pas de plus vers la qualification pour le play off.

Tristan BLAISONNEAU



Très adroit, Cédric Ferchaud a rendu malheureux les Rémois

CHOLET : 84											(27-16, 16-15, 15-23, 26-22)											REIMS : 76										
Score mi-temps : 43-31																																
Rd											Rd																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.						
BALL	9	3/9	3/5	-	1	6	23'45	8	BROWN	18	7/11	2/3	1	3	4	29'	19	BRADFORD	11	4/10	3/4	1	6	3	31'	10						
Essart	6	1/3	3/4	1	-	2	20'	7	Gillet	3	1/4	-	-	-	2	18'30	3	Tomaku	-	0/2	-	1	-	1	5'45	2						
GAUTIER	7	3/4	1/2	-	2	1	13'15	7	Mangin	-	-	-	-	-	-	6'30	-	FEASTER	9	4/10	-	4	2	-	25'30	8						
FERCHAUD	20	7/10	-	2	3	4	37'15	23	Sy	6	3/7	-	-	6	-	25'15	6	ADJIWANOU	23	8/12	6/6	2	5	-	29'15	27						
Bilba	2	1/2	-	1	-	-	14'	2	RICHARDSON	6	1/6	4/6	-	1	3	29'15	5	Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-						
MARQUIS	17	6/13	5/6	5	6	1	30'	22	TOTAUX	84	26/64	23/32	18	25	19	200'	94	Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-						
Bendriss	0	-	-	-	-	-	4'45	-	TOTAUX	76	28/62	15/19	10	2	15	200'	83	TOTAUX	76	28/62	15/19	10	2	15	200'	83						
Wilson	15	4/17	5/7	7	10	5	31'15	19	TIRS A 3 PTS : 9/22 (Ball 0/3, Essart 1/2, Ferchaud 6/7, Bilba 0/1, Wilson 2/6, Grant 0/3)																							
Grant	8	1/16	6/8	1	3	-	25'45	5	FAUTES : 13																							
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-	ÉLIMINÉS : 2 (Wilson 38', Marquis 40')																							
TOTAUX	84	26/64	23/32	18	25	19	200'	94	CONTRES : 3 (Marquis 3)																							
Plus gros écarts : +14 CB (45-31, 21', 74-60, 35'). +2 Reims (2-4, 2 ^e)									Evolution du score : 9-4 (3 ^e), 20-9 (7 ^e), 30-23 (14 ^e), 38-30 (18 ^e), 51-41 (24 ^e), 58-54 (28 ^e), 66-58 (33 ^e), 72-58 (35 ^e).									TIRS A 3 PTS : 5/16 (Brown 2/2, Bradford 0/3, Gillet 1/4, Tomaku 0/1, Feaster 1/3, Sy 0/1, Adjiwanou 1/1, Richardson 0/1)														
Arbitres : MM. Danielou, Julien, Machabert									Spectateurs : 4.400									FAUTES : 24														
INTERCEPTIONS : 10 (Ball, Wilson, Grant 2)									BALLE PERDUES : 18 (Wilson 5)									ÉLIMINÉS : 2 (Sy 33', Brown 40')														
																		CONTRES : 1 (Adjiwanou 1)														
																		BALLE PERDUES : 17 (Bradford 6)														
																		INTERCEPTIONS : 13 (Adjiwanou 3)														

Ferchaud : « Il fallait absolument gagner »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Depuis deux mois, les Rémois vendent très chèrement leur peau afin de se maintenir. Face à nous, ils ont encore été très accrocheurs. Après une semaine très difficile au cours de laquelle nous avons presque tout perdu, je suis très content de la victoire. Ce soir, il fallait gagner pour le moral ».

Francis Charneau (entraîneur de Reims) : « 43 rebonds ! 18 offensifs ! Ce soir, j'ai cru que les Choletais allaient entrer dans le Guinness des records. Ils se sont goinfré de rebonds. Nous n'avons fait aucun effort pour les contrer, résultat on leur a donné confiance. Et puis, il y avait aussi Ferchaud. En deuxième mi-temps, je n'arrêtais pas de gueuler aux gars « le 9, surveillez le 9 ». Ils devaient penser que je leur parlais du 9 de pique et qu'on jouait à la belote ! C'est la preuve que malgré notre cœur, nous avons manqué de concentration, de lucidité. Que dire d'autre ? Que CB a tiré 32 lancers francs. On m'a dit qu'on faisait des fautes de bras. Je vais couper les bras de mes gars... Bon, il nous reste un match à jouer et à gagner à l'extérieur. Ce sera à Bourg ».

Cédric Ferchaud : « Il fallait absolument gagner. On savait que c'était une équipe difficile à battre car luttant pour le maintien. Nous sommes bien entrés dans le match, nous avons réussi à courir mais la sortie de David (Gautier) nous a fait perdre le rythme. Sur la fin, nous avons souffert aux rebonds mais nous avons assuré le principal ».

Jim Bilba : « C'est une bonne victoire. C'est important pour nous après la défaite à Paris afin de rester dans le peloton. Nous savions que Reims



Claude Marquis avait retrouvé du tonus hier

était en forme, qu'il a fait douter les gros (Strasbourg, Le Mans) ».

Steve Essart : « Il nous restait deux matches à la maison. Nous avons

fait la moitié du travail ce soir. Maintenant, nous allons à Roanne pour gagner. Sans excès de confiance, comme à Paris ».

Cholet s'est fait peur

Dominateur, les Choletais pensaient bien passer une soirée tranquille face à Reims. Mais ils ont bien failli laisser échapper la victoire.

**Cholet : 84
Reims : 76**

Cholet ne devait pas se rater, hier soir. Lancés dans le sprint final en vue des play-off, les hommes de Rudy Nelhomme ne pouvaient en effet pas se permettre, en recevant Reims, de perdre du terrain sur leurs huit concurrents directs. Et de fait, on voyait mal la formation champenoise, repoussée à dix-neuf longueurs à l'aller, venir inquiéter à la Meillerie des Choletais qui n'ont plus perdu en championnat dans leur salle depuis le 4 février dernier, date d'un revers contre l'ASVEL.

Les premières minutes de la rencontre confirment très vite cette impression. Cholet, plus physique, plus pressant, prend rapidement la mesure de Reims. Ultra dominateurs au rebond (17 prises pour Wilson, hier soir), les locaux creusent l'écart en moins de 5 minutes (13-5, 4) et terminent en trombe le premier quart temps (27-16).

Cholet semble déjà avoir fait le plus dur d'autant que le quart temps suivant confirme la tendance (43-31).

« Reims n'a jamais lâché morceau et a su rester dans le match », constatait après coup Rudy Nelhomme. Les visiteurs, au retour des vestiaires, se remettent effectivement tout de suite dans le coup. En infligeant à Cholet un 0-6 en deux minutes (45-37), les Rémois affolent le public local mais Ferchaud, en alignant presque coup sur coup trois paniers primés (54-41, 25'), redonne de l'air aux siens.

Reims, pourtant, n'abdique pas et il faut un panier à trois points d'Essart sur le buzzer pour permettre à Cholet d'aborder les dix dernières minutes avec encore sept longueurs d'avance. Le dernier quart temps voit les Choletais engranger des points en convertissant les lancers francs sanctionnant les nombreuses fautes adverses, tandis que Reims, guidé par un intenable Adjwanou - le match aurait d'ailleurs été différent si l'intérieur Rémois n'avait pas été sanctionné d'une quatrième faute dès l'entame du troisième quart temps - s'obstine à rester au contact (64-58, 34'). Cholet va même redouter le pire quand Reims, grâce à l'inévitable Adjwanou, revient à trois petits points (75-72, 38').

« A chaque fois que nous avons eu une opportunité, nous avons

commis derrière une petite erreur », regrette Francis Charneux, l'entraîneur de l'équipe champenoise. Cette fois encore, son équipe ne va pas réussir à faire le dernier pas. Cholet reprenant aussitôt la maîtrise pour s'adjuger un succès qui lui permet de s'accrocher à la neuvième place avec deux points d'avance sur Paris, 13^e et première équipe actuellement non qualifiée pour les play off.

« Je suis simplement heureux de cette victoire obtenue difficilement, et qui vient à point nommé après une semaine très délicate pour nous », conclut simplement Rudy Nelhomme.

Pierre-Yves CROIX

Arbitres : MM. Danielou et Machabert et Mlle Juliette
Détails des quart temps : 27-16, 43-31 (16-15), 61-54 (18-23), 84-76 (26-22).
Pour Cholet : Ball (9 points), Gaultier (7), Ferchaud (20), Marquis (17), Wilson (15), puis Essart (6), Bilba (2), Bendriss, Grant (8).
Réussite : 26/64 (41 %).
23 fautes d'équipes. Sortis pour 5 fautes : Wilson (38e), Marquis (40e).
Pour Reims : Brown (18 points), Bradford (11), Feaster (9), Adjwanou (2), Richardson (6), puis Gillet (3), Tomaku, Mangin, Sy (6).
Réussite : 28/62 (45 %).
24 fautes d'équipes. Sorti pour 5 fautes : Sy (34').
En lever de rideau, les espoirs de Reims ont battu leurs homologues choletais 72-69.



Avec ses 20 points, Cédric Ferchaud a rendu la meilleure copie choletaise hier soir. (Photo archives NR)

"Ils ont dû prendre Ferchaud pour le neuf de pique !"

« Ferchaud, avec trois paniers à trois points de suite, nous a fait très mal dans le troisième quart temps. Je n'arrêtais de hurler à me joueurs : " Le 9 ! Le 9 ! (NDLR : le numéro de Ferchaud)", mais ils ont dû le prendre pour le neuf de pique ! ».

Francis Charneux, l'entraîneur de Reims, ne manque pas d'humour. Il est revenu avec le sou-

rire sur le manque de rigueur défensive de son équipe vis-à-vis de l'ailier choletais, déchaîné hier soir, derrière la ligne des trois points.

« On fait preuve de beaucoup de cœur et d'envie, mais, à l'évidence, on a manqué de concentration », Cédric Ferchaud, avec 6 paniers primés sur 7 tentatives, en a pleinement profité.

La Nouvelle République – 3 mai 2006

Les Choletais assurent l'essentiel

Les Choletais se sont créés quelques frayeurs face à des Rémois accrocheurs. Leur victoire entretient toutefois l'espoir.

Entre deux protagonistes dos au mur, Cholet pour s'assurer une place en play-offs et Reims pour ne pas hypothéquer sa présence au sein de l'équipe la saison prochaine, il n'y eut aucune place pour un round d'observation hier soir. Les Choletais se montrèrent les plus prompts à prendre la mesure de leur adversaire. Méconnaissables par rapport à leurs précédentes prestations d'Orléans et Paris, Ball et consorts semblèrent concernés dès les premières secondes. Ainsi, face au cinq hyper américain du Reims Champagne Basket, la « French touch » choletaise fit-elle des étincelles, avec cette fois un véritable point de heurt dans la raquette (Marquis), une énorme présence au rebond qui permit à Cb de multiplier les secondes chances (29 prises contre 14 au repos), un Gaultier percuteur, un Ferchaud à la main chausée et un Wilson en électron libre, toujours difficile à gérer, même dans un jour sans réussite à distance comme hier. Parfaitement en place donc face à une défense rémoise version extra large, les Choletais s'envolèrent le plus logiquement du monde 11-0 (13-4, 4'). Seule la densité physique d'Adjwanou parvint à faire illusion dans le camp rémois, ce dernier faisant parler son physique dans la raquette pour limiter la casse au tableau d'affichage (27-16, 10').

Après un second acte du même acabit, les Rémois firent passer des sueurs froides dans la Meillerie. Ô certes, dans le sillage d'un Ferchaud bouillant derrière l'arc-de-cercle (3 primés consécutifs), les Choletais confortèrent leurs excellentes dispositions offensives de la première mi-temps, avec d'autant plus d'aisance qu'Adjwanou fut contraint de garder le banc après ses 4^e fautes, très prématurées (21'). La sortie du Rémois fut-elle l'élément déclencheur de la mise en veille choletaise ? Toujours est-il que Cb confirma aussi son instabilité chronique en défense. En encaissant 23 points dans ce 3^e acte, l'équipe des Mauges remit grandement Reims en selle, où un certain Richardson, non conservé par Cb en début de saison, se rappela au bon souvenir choletais (58-54, 28'). Reims aurait même pu revenir à une longueur, mais Brown marcha au moment d'armer son tir à 3 points et ce fut au contraire Essart qui s'en alla croquer les Rémois sur un primé (61-54, 28').

Ce premier rapproché raté ne découragea pas les Champenois pour autant, malgré un nouveau coup de grisou dans les premières minutes du dernier acte (72-58, 34'). Avec une grosse abnégation, la RCB continua à mettre la pression sur les épaules choletaises. Brown à la périphérie et en pénétration, et Adjwanou de retour dans la raquette, prenant le jeu à leur compte (77-72, 38'). Mais Ball, en demi-teinte jusque-là, siffla la fin de la récréation (84-78).

Christophe MAZoyer.



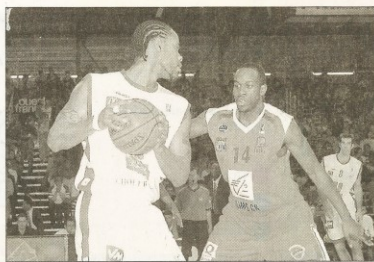
Cédric Ferchaud, ici face à Richardson, a placé Cholet sur le chemin de la victoire en s'enfilant derrière la ligne des 6,25 m à l'entame de la seconde période.

Ferchaud : « La victoire, le plus important »

Rudy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Nous sommes tombés sur une équipe de Reims vraiment très bien, mais on le savait depuis quelques semaines. Ils ont su rester dans le match et ce fut difficile de les lâcher. Après une semaine difficile, cette victoire fait du bien. »

Francis Charneux (entraîneur de Reims) : « L'entame fut difficile, mais on a eu les cartes en mains pour revenir dans le dernier quart-temps. On n'a pas été bon sur le repli défensif. Et on a laissé Cb se goinfrer au rebond. Et puis, chaque fois qu'on a reporté notre nez, on a fait des petites erreurs. »

Cédric Ferchaud (Cholet) : « Je me sentais bien. On voit tout de suite si on va mettre dedans ou pas et ce



Ouest France – 3 mai 2006